

FORUM JEUNESSE CONTRE LE RACISME
-- Ottawa --
Université d'Ottawa
Du 18 au 20 mai 2001

INTRODUCTION

Le premier des quatre *Forums jeunesse contre le racisme* a eu lieu à Ottawa du 18 au 20 mai 2001. Ce fut une fin de semaine mémorable et fructueuse qui a fixé de grandes attentes pour les forums à venir. L'événement a réuni 24 personnes des quatre coins de l'Ontario et 3 du Nunavut. L'objet de la rencontre consistait à rassembler des jeunes intéressés par la lutte contre le racisme et ayant réfléchi à la question pour discuter, débattre et créer des modèles concrets de sensibilisation au racisme destinés à leurs semblables. Dans les pages qui suivent, nous avons tenté de reproduire fidèlement l'essentiel des échanges et des débats de la fin de semaine. Bien que ce document ait été rédigé par l'équipe d'animation de l'ACNU, les recommandations, stratégies et idées qui y sont exprimées proviennent exclusivement des participants et participantes.

Le projet des Forums jeunesse contre le racisme (FJCR) naît en avril 2001 dans la foulée de l'Année internationale de la mobilisation contre le racisme et en prévision de la Troisième Conférence mondiale contre le racisme, qui se tiendra en Afrique du Sud à la fin de l'été. Son but premier est d'aménager un espace où les jeunes peuvent définir ensemble les meilleurs moyens de sensibiliser leurs semblables au problème du racisme. Le projet se fonde sur la conviction que les jeunes sont les mieux placés pour créer un modèle d'éducation efficace, attrayant et significatif pour les jeunes.

L'an 2001 est une année majeure dans la lutte contre le racisme. En effet, non seulement c'est l'année de la Conférence mondiale et l'année internationale de l'ONU contre le racisme, mais elle s'inscrit en outre dans la Troisième Décennie de la lutte contre le racisme et la discrimination raciale (1994-2003) de l'ONU. Les Forums jeunesse profitent de ce mouvement mondial pour contribuer à la lutte contre le racisme et à l'avènement d'une société solide basée sur l'équité, la justice et la dignité, au Canada et dans le monde. En effet, la participation active des jeunes est essentielle à la création d'un tel monde.

*

*

*

Afin de rejoindre les jeunes de toutes provenances, le recrutement a été effectué dans les écoles, dans les universités et auprès des organismes ethnoculturels, des groupes jeunesse et d'autres organisations s'intéressant à l'élimination du racisme.

Quelques faits et chiffres :

- ❖ 24 participants et participantes de 14 à 24 ans (âge moyen : 18 ans), outre l'équipe d'animation de 3 personnes.
- ❖ Sur ces 24 personnes, 28 étaient de sexe féminin et 6 de sexe masculin.
- ❖ Régions représentées : région d'Ottawa (9), région de Toronto (7), région du Sud ontarien (3), région du Nord-Ouest ontarien (2) et région du Nunavut (3).

Vendredi soir 18 mai 2001

Les activités du vendredi soir avaient pour but de présenter la fin de semaine et le projet aux participantes et participants, mais ultimement la soirée cherchait à créer une ambiance où ces derniers pouvaient faire connaissance. C'est ainsi que les activités sociales ont occupé la majeure partie de l'ordre du jour.

Après qu'une série d'« activités brise-glace » a eu lieu, une séance fut animée – par Rida Abboud de l'ACNU – afin de dresser collectivement une liste de règles internes et d'attentes pour la durée du forum. Cette séance a permis aux participants et participantes d'énoncer leurs propres règles de conduite et de respect mutuel.

La soirée s'est terminée par un *cercle de la parole* pendant lequel les participants et participantes étaient invités à parler de leurs origines, des expériences qui ont marqué leur évolution personnelle et des motifs qui les ont incités à participer au Forum. Cet exercice final s'est avéré très agréable et son caractère intime a instauré un climat propice à une fin de semaine inspirante et productive.

Samedi 19 mai 2001

Le samedi avait principalement pour objet de permettre à chacun et chacune d'exprimer son point de vue et ses expériences personnelles en matière de racisme et d'étudier un certain nombre de moyens d'éducation existants en vue de les évaluer.

Il importait en effet de jeter un regard critique sur les moyens d'éducation existants afin d'être le mieux outillé possible pour élaborer de nouveaux modèles le lendemain sans réinventer la roue... ni répéter les erreurs du passé.

Christine Parsons et Ian Foucher, de l'équipe d'animation de l'ACNU, ont ensuite présenté la raison d'être et les caractéristiques du Forum jeunesse de Halifax, le projet des FJCR et le contexte international (en particulier les « années internationales » pertinentes de l'ONU en 2001

et la Conférence mondiale contre le racisme qui doit avoir lieu en Afrique du Sud en août et septembre).

Une conférencière et un conférencier se sont joints au groupe le samedi pour parler de leur expérience et de leur participation au mouvement de lutte contre le racisme : Sonia Brereton représentait l'Alliance de la capitale nationale sur les relations interraciales et Barry Thomas l'Urban Alliance on Race Relations (UARR) de Toronto.

REMUE-MÉNINGES 1 : Quelles formes de racisme observes-tu dans ta localité?

FORMULE : Remue-méninges, travail en sous-groupes, communications en plénière.

DURÉE : 1 heure en sous-groupes; 45 minutes en plénière.

DESCRIPTION : Cette séance avait pour but d'inviter les participantes et participants à parler de leur perception du racisme et des manifestations qu'ils en observent dans leur milieu. On souhaitait ainsi que chaque personne ait l'occasion de parler de son expérience personnelle si elle se sentait à l'aise pour le faire. Chaque sous-groupe avait une heure pour discuter du sujet puis quelques minutes pour présenter ses idées en plénière. Plusieurs conceptions et définitions de la notion de racisme ont été exprimées. Voici une liste de points soulevés.

ISOLEMENT

- Barrières linguistiques
- Choc culturel
- Ségrégation
- Manque de confiance
- Alcoolisme et toxicomanie
- Violence et suicide
- Intériorisation des images dévalorisantes
- Instauration d'une mentalité « nous / eux »
- Ségrégation socioculturelle (ex. : sorties galantes)
- Division des classes : \$ = privilèges et possibilité de franchir les frontières raciales
- Ghettoïsation des communautés culturelles
- Manque de confiance

SYSTÈME SCOLAIRE

- Inégalité des chances
- Ignorance des besoins des élèves (qui a pour effet de les réduire au silence)
- Enseignement eurocentrique ne tenant pas compte de l'histoire de tous les groupes au Canada
- Absence d'enseignement interculturel
- Assimilation
- Manque d'accès aux ressources

STÉRÉOTYPES

- Commentaires désobligeants
- Médias : création, promotion et confirmation des stéréotypes
- Distorsion dans la présentation des informations
- Problèmes dans la recherche d'un logement
- Équité en matière d'emploi
- Police – violence et ciblage des minorités visibles

ACCUSATIONS

- Accuser les minorités d'être la cause des maux socio-économiques
- Accusations pour des événements passés

DIFFÉRENTES FORMES DE RACISME

- Discrimination religieuse – répartition des congés scolaires
- Intra-racisme – racisme à l'intérieur des cultures
- Racisme dans l'histoire : missionnaires, esclavage, etc.
- Racisme « à l'envers »
- Conflits entre les groupes ethniques – violence
- Racisme linguistique
- Ignorance des différentes formes de racisme : racisme officiel ou déguisé, global ou individuel
- « Indifférenciation des couleurs »
- La « norme blanche »

SÉANCE DE TRAVAIL 1 : Tour d'horizon des outils éducatifs existants

FORMULE : Travail en sous-groupes, communication en plénière.

DURÉE : Séance de travail de 2 heures, 2 heures pour les communications.

DESCRIPTION : Le but de cette séance était de se familiariser avec un certain nombre d'outils d'éducation contre le racisme existants : savoir ce qui *s'est fait* jusqu'ici pour discuter en connaissance de cause de ce qu'il *faudrait faire*. Les questions suivantes ont été posées aux participants et participantes : quelles sont les forces de ces outils? Quelles sont leurs faiblesses? Cet outil retiendrait-il votre attention? Qu'en serait-il pour les autres jeunes? Cet outil vous ferait-il apprendre quelque chose de nouveau? Est-il adapté à votre situation? A-t-il des lacunes? Qu'est-ce qui fonctionne? Quels éléments en conserveriez-vous? Chaque participant et participante choisissait l'outil (voir ci-dessous) qu'il ou elle voulait étudier et les sous-groupes se formaient en conséquence. Plus tard dans la soirée, chaque sous-groupe a présenté l'outil qu'il avait étudié et ce, de manière interactive autant que possible, par exemple en animant une activité avec l'outil.

Ressources étudiées pendant la séance :

Titre : *Teach Me To Thunder: A Training Manual for Anti-Racism Trainers*
Auteur/Organisme : Produit par le Congrès du Travail du Canada
Langue : Anglais seulement
Coordonnées : www.clc-ctc.ca

Titre : *Tout 1 monde et Mon monde! Les jeunes et le multiculturalisme Guide d'animation d'ateliers et d'activités*
Auteur/Organisme : Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO), produit par l'Association canadienne pour les Nations Unies (ACNU)
Langue : Français et anglais
Coordonnées : Commander à l'ACNU, 130, rue Slater, bureau 900, Ottawa (Ontario) K1P 6E2 (613) 232-5751, info@unac.org

Titre : *Ten Ways to Fight Hate: a community response guide*
Auteur/Organisme : Southern Poverty Law Center (Intelligence Project)
Langue : Anglais seulement.
Coordonnées : Télécharger à : <http://www.splcenter.org/intelligenceproject/ip-index.html>

Titre : *World History of Racism in Minutes*
Auteur/Organisme : Tim McCaskell, Toronto Board of Education, Equity Department
Langue : Anglais seulement
Coordonnées : Tél. : (416) 397-3345

Titre : *Digital Hate 2001 : internet report and analysis et « The New Lexicon of Hate »*
Auteur/Organisme : Simon Wiesenthal Center (Snider Social Action Institute)
Langue : Anglais seulement
Coordonnées : www.wiesenthal.com

Dimanche 20 mai 2001

Le dimanche fut une journée de travail et de réflexion intenses. C'est ce jour-là que les jeunes atteignaient l'objectif principal de la fin de semaine en élaborant des idées concrètes de moyens à prendre pour transmettre efficacement le message anti-raciste à leurs semblables.

Deux questions étaient à l'ordre du jour : a) comment réussit-on à attirer l'attention des jeunes? et b) quels sont les grands messages que nous voulons communiquer aux jeunes? L'objectif ultime était de proposer de nouvelles stratégies ou de nouveaux outils de lutte contre le racisme animés par des jeunes.

En tenant compte des forces et des faiblesses relevées la veille dans les outils existants, les participantes et participants étaient encouragés à exprimer leurs idées et leurs objectifs personnels concernant le modèle à créer.

La majeure partie de la journée a été consacrée à l'élaboration de cinq idées concrètes, lesquelles étaient par la suite présentées en plénière.

REMUE-MÉNINGES 2 : Comment attirer l'attention des jeunes?

FORMULE : Remue-méninges en plénière.

DURÉE : 30 minutes.

DESCRIPTION : L'objectif de ce remue-méninges était de discuter de différents moyens d'attirer l'attention des jeunes, ceux-ci étant les mieux placés pour trouver une réponse à ce problème. Une foule d'idées ont été formulées. En voici une liste reprenant les mots des participants et participantes.

LE MESSAGE, GLOBALEMENT :

- doit être adapté à la clientèle
- doit être attrayant pour les jeunes
- doit être positif et donner espoir
- doit être frappant

FAIRE APPEL AUX SENS

- Musique, spectacles, concerts
- Pièces de théâtre, sketches, théâtre itinérant
- Vidéos, films

PARTICIPATION DU GOUVERNEMENT ET DES ENTREPRISES

- Inciter le gouvernement et les entreprises à miser sur les jeunes

ALLER CHEZ LES JEUNES!

- Rejoindre les sous-cultures
- Commencer par son propre cercle d'amis
- Donner l'exemple : « C'est pas cool! »
- Toucher l'essentiel, les rejoindre où ils sont, physiquement et mentalement

INTERACTIVITÉ

- Camps de diversité
- Marches, courses, marathons
- Affiches
- Journée multiculturelle, occasion de s'ouvrir à d'autres cultures
- Forums où les jeunes peuvent s'exprimer!

ASPECT ÉDUCATIF / VALEUR HISTORIQUE

- Études internationales dans les écoles
- Apprendre des autres jeunes
- Conférencière ou conférencier expérimenté : le fruit de l'expérience!!!
- Mise en valeur des initiatives actuelles de lutte contre le racisme et de leurs artisans
- Documentaires historiques
- Jeu de rôles; mettre les gens dans une situation qui leur feront comprendre comment se sentent les victimes de racisme

REMUE-MÉNINGES 3 : Quels sont les grands messages à transmettre aux jeunes?

FORMULE : Remue-méninges, travail en sous-groupes, communications en plénière.

DURÉE : 1 heure.

DESCRIPTION : Dans cette séance de remue-méninges en sous-groupe, les participants et participantes étaient invités à dégager les grands messages à véhiculer par le modèle d'éducation. Les idées suivantes ont été présentées en plénière.

GÉNÉRALITÉS

- Les messages doivent être francs et non censurés!!

AGIR

- Ne pas avoir peur de s'exprimer!
- Les jeunes, c'est l'avenir : nous pouvons changer les choses
- Unité! Nous devons nous unir comme êtres humains. Nous sommes une famille! L'unité dans la diversité!
- Faire preuve d'initiative
- L'effet des « ronds dans l'eau »

APPRENDRE ET DÉSAAPPRENDRE

- Le racisme est issu de mentalités qui s'enracinent dans l'histoire
- Le racisme n'est pas génétique – Tu peux changer!
- On ne peut pas nier l'existence du racisme, de l'histoire, du contexte

COMMENCER MODESTEMENT

- En parler autour de soi
- Prendre conscience de son propre milieu
- Ne pas tomber dans le piège

- Il faut une sensibilisation à tous les niveaux, tous les âges, pour toutes les capacités
- Remettre en question la notion de « race »
- Le problème commence dans la famille : on apprend à être raciste
- Il faut s'informer et connaître l'histoire, car l'ignorance est dangereuse

ÉGALITÉ

- Nous sommes tous égaux, mais certains groupes ont besoin d'un traitement spécial pour l'être vraiment
- Reconnaître les points communs

DIFFÉRENCE

- Aimer et valoriser la différence!
- Nous avons tous des vies, des expériences, des origines et des manières de vivre différentes. Tout cela influe sur ce que nous sommes
- Tolérer vs accepter

SÉANCE DE TRAVAIL 2 : Idées d'action – stratégies locales et nationales

FORMULE : Sous-groupes présentant leurs idées en plénière.

DURÉE : 1 ¼ heure en sous-groupes; 1 heure en plénière.

DESCRIPTION : Dans cette séance, les groupes (5) devaient élaborer des plans d'action concrets qu'ils jugeaient adéquats pour leurs semblables en tenant compte des discussions, des acquis et des recommandations issus des séances antérieures. Essentiellement, ces cinq plans résument les idées, les initiatives et les stratégies des participants au Forum jeunesse contre le racisme d'Ottawa.

Groupe 1 : « Tout le monde est victime tant que personne ne parle. » – Le jeu des animaux

1. Activité interactive dans laquelle les participants et participantes sont répartis en groupes d'animaux (ex. : ours, cochon, serpent, etc.). Chaque groupe reçoit une liste de caractéristiques qu'il doit respecter.
2. Chaque groupe d'animaux a une caractéristique qui entrave sa communication avec un autre groupe. Par exemple, les ours ne peuvent pas parler aux oiseaux parce qu'ils sont allergiques aux plumes.
3. Chaque groupe reçoit un accessoire : colle, bois, plumes, etc. L'objectif de chaque groupe est de se bâtir un abri.
4. Puisqu'ils doivent se construire une maison et qu'ils n'ont qu'un des objets qu'il leur faut à cette fin, ils devront faire des ententes avec les autres groupes, mais ils ne le savent pas au départ. Cependant, puisque chaque groupe ne peut pas (ou ne veut pas) communiquer avec un autre groupe, il faudra créer des partenariats pour que chaque groupe ait accès à toutes les ressources.

Objectif et validation

1. Chaque groupe d'animaux peut jouir d'un grand pouvoir (parce qu'il a l'exclusivité de son outil) mais aussi être rejeté et incompris. Cette situation symbolise d'une part la discrimination et d'autre part la valorisation de la différence culturelle.
2. Après l'activité, il y aura un moment de réflexion pendant lequel on échangerait sur les sentiments que l'on éprouve quand on est ostracisé et quand on a du pouvoir.
3. Quelques points que l'on peut mettre en évidence : a) apparition des problèmes d'ignorance et d'incompréhension et liens avec le racisme et la discrimination; b) aliénation et frustration; c) pouvoir et prestige rattachés à l'appartenance au groupe; d) conséquences néfastes de tous ces facteurs.

GROUPE 2 : Site web interactif et salle de bavardage

1. Site web très interactif et accessible s'adressant aux jeunes et pointant vers des ressources, des références, des gens engagés dans la lutte contre le racisme, des galeries de photos, des listes de courrier électronique, des salles de bavardage et de « défoulement », des listes d'entreprises socialement responsables, des éléments de culture pop et des idées de sources de financement.
2. Le site serait un outil de sensibilisation et d'information tout en servant de lieu de ralliement permettant aux jeunes de discuter, de débattre et de créer des liens en direct.

GROUPE 3 : Le tour du monde en deux jours – Festival culturel

1. Un festival culturel organisé par les jeunes et financé par les entreprises, qui bénéficierait du soutien des gouvernements municipaux et des groupes ethnoculturels.
2. Le festival permettrait à diverses cultures de se faire connaître, combattrait le racisme par l'éducation et l'information mais surtout, serait interactif et amusant!
3. Activités proposées : spectacles de danse, mets nationaux, costumes, jeux, artisanat pour les enfants, mur d'empreintes manuelles, concerts, etc.
4. Le groupe a lui-même dégagé les forces et les faiblesses de cette idée. Parmi les forces : a) entièrement organisé par les jeunes, b) sensibilisation aux nouvelles réalités culturelles,

c) resserrement des liens dans la communauté. Parmi les faiblesses : a) difficulté de mobiliser le milieu et les entreprises, b) difficulté d'amener les gens à respecter leurs engagements et surtout c) financement.

GROUPE 4 : Ambassadeurs jeunesse – l'éducation par les jeunes pour les jeunes

1. La clientèle-cible serait les élèves du secondaire, en groupes de trente personnes maximum afin de favoriser une certaine intimité susceptible de mettre les élèves à l'aise.
2. Les animatrices et animateurs seraient des élèves de 12^e année ou du cours préuniversitaire et de jeunes étudiants et étudiantes de l'université afin qu'il n'y ait pas un trop grand écart d'âge avec la clientèle. Ils bénéficieraient d'une formation préalable.
3. La séance commencerait par la présentation d'un dossier-choc comportant des informations, des statistiques troublantes et du matériel visuel afin de capter l'attention.
4. Le reste de la séance serait constitué par un atelier dans lequel les animateurs et animatrices présentent différents outils de lutte contre le racisme. On profiterait de l'occasion pour susciter un dialogue que l'on encadrerait pour veiller à « rester positif ».
5. Le lieu peut cependant poser un problème. En effet, le cadre scolaire du secondaire peut être considéré comme trop sévère ou impersonnel pour inciter les jeunes à parler librement de leurs valeurs et croyances personnelles.
6. De plus, il ne faut pas négliger les filtres involontaires qui peuvent se glisser dans la sélection des participants et participantes. Il faut prévoir des mécanismes qui assurent une représentation de diverses classes socio-économiques.

GROUPE 5 : Activité canadienne sur le racisme pour les jeunes

1. La clientèle-cible serait les écoles, depuis le primaire jusqu'à l'université.
2. L'objectif est d'exposer les jeunes à la *réalité* des différentes races et cultures afin de dissiper les stéréotypes et d'informer les jeunes et les mettant en contact avec d'autres cultures.
3. Comme activité préalable, on remettrait à chaque personne un questionnaire portant sur différentes cultures. Les participants et participantes répondraient au mieux de leur connaissance. Par exemple, on pourrait choisir une communauté ethnoculturelle présente dans la localité où se déroule l'atelier et poser des questions comme : « Comment les _____ s'habillent-ils? Que mangent-ils? », « Que pensez-vous d'eux? », « Que pensent d'eux vos parents et vos amis? », « Qu'est-ce que la télévision vous apprend à leur sujet? »
4. On enchaînerait en présentant une personne du milieu qui aurait accepté de venir entretenir les participants et participantes de la culture et des traditions de cette communauté. Observation, interaction et surtout, questions.
5. Comme suivi, les participants et participantes se réuniraient pour discuter de leur expérience et de l'influence qu'elle a eue sur leurs conceptions. On maximiserait ainsi la portée de l'information diffusée pendant l'activité puisque chaque personne apprendra des choses à partir des expériences communiquées par les autres en plus des siennes propres.

*

*

*

Pour conclure le tout, on a tenu un dernier *cercle de la parole*...